COMITÉ DE RÉDACTION

RENAUD HERBIN est marionnettiste et directeur du TJP, Centre dramatique national de Strasbourg. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, il poursuit la recherche autour de la présence des corps en relation avec la marionnette figurative et/ou la matière en mouvement, à la croisée du champ chorégraphique et de celui des arts visuels.

JÉRÉMY DAMIAN est anthropologue intermittent de la recherche. Ses recherches le conduisent à cartographier, dans les franges de notre naturalisme moderne, des pratiques collectives de mise en culture de sensorialités aberrantes. Avec l'association Pli sur Pli, il tente de construire des milieux hospitaliers au côtoiement des savoirs académiques, des pratiques somatiques et des écritures contemporaines. Compagnon du TJP, il coordonne la revue Corps-Objet-Image 03 et participe aux Rencontres Internationales COI. Il a soutenu une thèse en 2012 intitulée Intériorités / Sensations / Consciences – les expérimentations somatique du Contact Improvisation et du Body-Mind Centering.

EMMA MERABET est élève à l'Ecole normale supérieure de Lyon. Formée à la musique, au théâtre et à la danse, elle nourrit ses recherches de ses expériences artistiques pluridisciplinaires. Elle consacre actuellement ses travaux universitaires aux arts contemporains de la marionnette, auxquels elle tente d'apporter des éclairages philosophiques et scientifiques.

JULIEN BRUNEAU est danseur, chorégraphe et plasticien vivant à Bruxelles. Son travail se situe à l'intersection du mouvement, du dessin et de la parole, des pratiques à travers lesquelles sont observés les échanges multiples entre intériorité et collectivité. L'individu y est approché comme

un feuilleté de strates multiples parcourues d'un mouvement qu'il s'agit de manifester à travers divers dispositifs artistiques, qu'il s'agisse de performance, spectacle de danse, installation, publication internet ou laboratoire discursif. En outre, membre de Sarma, il assure le suivi technique et artistique des publications d'artistes sur Oral Site (oralsite.be).

Autour de Renaud Herbin et du projet Corps-Objet-Image qu'il déploie au TJP, se dessine une constellation d'artistes européens. Michaël Cros et Christophe Le Blay coordonnent cette Plateforme COI. Ils proposent régulièrement des dispositifs d'interaction aux artistes de la Plateforme et assurent la conception et la coordination artistique des Rencontres Internationales Corps-Objet-Image.

MICHAËL CROS est artiste transdisciplinaire. Il met en jeu des corps, qu'ils soient seuls ou en relation avec leur environnement et pour cela, associe les arts de la marionnette, la danse contemporaine et les arts numériques. Diplômé des Beaux-Arts de Marseille et de Lyon, il fonde en 2003 La Méta-Carpe pour développer ses projets arts-sciences. Depuis 2012, il est associé étroitement au projet Corps-Objet-Image.

CHRISTOPHE LE BLAY s'est formé au CNR de danse d'Avignon et a dansé aux Ballet National de Marseille et Ballet Prejlocaj. Ses danses se portent sur les diversités esthétiques et les champs artistiques qu'interroge l'art chorégraphique. Lauréat de la Fondation Pistoletto pour le projet «Room without a roof», il est à l'initiative de projets personnels tels «Anémochore» ou «Canons». Depuis 2008, il contribue avec Renaud Herbin à l'élaboration d'une parole commune et singulière sur la relation des corps et des objets. En 2017, Il rejoint le programme d'expérimentation en Arts Politiques (SPEAP).

CONTRIBUTEURS

JACOPO RASMI est doctorant contractuel auprès de l'Université Grenoble Alpes Ses (laboratoires Litt&Arts/Luheie). recherches portent sur les enjeux écologiques des pratiques et des écritures documentaires, à partir du contexte italien contemporain: Gianni Celati, Michelangelo Frammartino, Gianfranco Rosi... Il s'est également occupé du cinéma de Sharunas Bartas pour l'ouvrage collectif publié par le centre Pompidou lors de la récente rétrospective. Il est membre de la rédaction de la Revue Documentaires, collaborateur de Formavera (traduction et critique de poésie) et programmateur du festival Ethnologie et Cinéma.

BENJAMIN THOMAS, Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg, est l'auteur de nombreux articles sur l'esthétique du cinéma parus dans CinémAction, Vertigo, Ligeia, Positif ainsi qu'au sein d'ouvrages collectifs. Il est l'auteur d'un essai intitulé Le Cinéma japonais d'aujourd'hui. Cadres incertains (PUR, 2009) et a dirigé Tourner le dos. Sur l'envers du personnage au cinéma (PUV, 2013). Son dernier essai en date, L'Attrait du vent, est paru en 2016 aux éditions Yellow Now.

MARTIN GIVORS est doctorant contractuel à l'Université Grenoble Alpes au sein du laboratoire Litt&Arts (UMR 5316) et du programme ECLAIR de la Maison de la Création où il effectue, depuis 2014, une recherche sous la direction de Gretchen Schiller. Afin d'étudier les relations liant les danseurs contemporains à leurs environnements à travers la notion d'énergie, il mène un travail de suivi avec les interprètes des compagnies Eastman et Yoann Bourgeois. C'est en croisant cette expérience avec notamment les théories de l'anthropologue Tim Ingold, ainsi que celles du théoricien de la danse Rudolf Laban qu'il tente de proposer une approche subjective, écologique et animiste du mouvement dansé.

THIERRY DRUMM est philosophe. Il a soutenu en 2014 une thèse intitulée Si c'est vrai, qu'est-ce que ça change? William James: fabrique des savoirs, fabrique philosophique. Il est membre du GECo (Groupe d'Etudes Constructivistes, Université libre de Bruxelles) et collaborateur scientifique du PHI – Centre de recherche en philosophie (ULB). Son travail actuel consiste à expérimenter diverses manières d'hériter aujourd'hui du pragmatisme et de l'empirisme radical de William James.

DUNCAN EVENNOU est acteur et metteur en scène. En 2012, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey. Passé par le SPEAP, programme expérimental en Arts et politiques de Sciences Po Paris avec Bruno Latour, il développe désormais un travail aux lisières de l'art contemporain, de la sociologie et de la performance autour de trois dynamiques majeures: la création, la recherche et la pédagogie, en travaillant avec, entre autres, Emilie Rousset, Stanislas Nordey, Bruno Latour, Lancelot Hamelin, Ulla Von Branden-burg, Ivana Muller, Pauline Simon, Joris Lacoste, Nadia Vonderheyden ou encore Sophie-Aude Picon.

EMILY JOHNSON est artiste. Son travail repose sur le corps. Chorégraphe lauréate d'un Bessie Award et bénéficiaire en 2015 de la bourse Guggenheim Fellowships en chorégraphie, elle est basée à Minneapolis et New York. Originaire d'Alaska, elle est d'ascendance Yup'ik et développe depuis 1998 son oeuvre avec la compagnie Catalyst. Comment ressent-on et comment voit-on une performance? Ce sont les questions mises en oeuvre par ses danses structurées comme des installations. En interaction avec l'architecture du lieu, son histoire et sa fonction dans la communauté, elles impliquent les spectateurs, à travers et dans l'espace et l'environnement.